MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Rufus Brown à Mary Louisa Jefferson, James Watkins à Mary Noray, Henry Frehlich à Margaret Glossop, Archie Williams à Laura Monroe, Francesco Genusa à Rosalie Brano.

NAISSANCES—Mmes B. Mutti, une fille; J. A. Merritt, une fille; G. Schiro, une fille; G. O. Clayton, une fille; J. Priskich, une fille; P. Hoffartn, une fille; G. Fitzgerald, un garçon; L. Busoni, un garçon; G. Grardina, un garçon; S. E. Dowdy, un garçon.

DÉCÈS—Mary Richards, 50 ans, Lafon's Home; Mathilde Milton, 22 ans, 1513 Piété; Vve Annie Mary Dowty, 59 ans, 927 Sixième; Maggie Hurles, 21 ans, 2427 Septième; Mme Catherine George, 38 ans, 1408 Gén'l Ogden; Mme J. Burgin, 64 ans, 1417 Allen; G. F. Wiedemann, 13 ans, 1132 Tchoupitoulas; Vve J. B. Delay, 82 ans, 1413 Mess; T. Albrier, 40 ans, Dumaine, près Marais; L. Genom, 68 ans, 816 N. Dupré; J. Philips, 54 ans hôpital de charité.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Successions ouvertes:

Johann Jung, Magdaline Bordes, Wm James, M. et Mme Luther Johnson, Peter Scagolino, Joséphine Scaylonais, Vve de Dominick Scamdi.

Mme Marie Garlepied vs Wm A. Garlepied, séparation de corps et de biens.

Mme Paul Uhlich née Edna Mender vs Paul Uhlich, demande de divorce.

Deuxième Cour Inférieure.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

J. Léotard, blessure: Jean Latane, attaque et blessure: Mme Louise Pierre, E. Loustaunau, violation de l'acte 169 de 1894; John Finnegan, actes de violence; Frank Clessi, diffamation.

Renvoyé devant la cour criminelle: Frank Escalona, port d'arme cachée.

Trouvée coupable: Mme Maibeffer, attaque.

FAITS DIVERS

Le suicide de Mukovitz.

Le chef de police Journée a reçu une lettre concernant le suicide d'Isidore Mukovitz, qui a lui-même terminé ses jours chez sa propriétaire, Mme Mina Weiner, 1016 rue Dryades. M. Flascher, un ami du suicidé, a fait savoir qu'avant d'arriver à la Nouvelle-Orléans, Mukovitz lui a écrit une lettre dans laquelle il lui annonçait sa détermination, sans donner aucun éclaircissement au sujet des raisons qui le décidaient à en finir avec l'existence.

Il avait 41 ans, était Hongrois, par sa naissance. Il s'est couché le 16 juillet, comme à l'ordinaire, et a pris une forte dose d'acide carbolique. On l'a trouvé mort le lendemain, sans que rien eût fait soupçonner le drame qui s'était passé.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

John Baehr à Jacob Baehr, un terrain borné par les rues Constance, Magasins, Webster et Bloomingdale, $1700.

L'acquéreur à John J. Baehr, deux terrains dans le même ilet, $1700.

La succession de Robert L. Patterson à John F. A. Hebel, trois terrains bornés par les rues Canal, Hennessey, Iberville et Solomon, $1485.

Mathew Tarand à Mlle Marie Braquet et Mme Amélia Forsyth, un terrain borné par les rues Freret, Erato, Locust et Cité, $1,125.

Le même à Edw W. Gans, un terrain borné par les rues Thalie, Carondelet, Baronne et Erato, $1000.

Joseph Kirschenhenter à la Union Homestead Asso., un terrain borné par les rues Roman, Derbigny, Erato et Thalie, $150.

Comité central de l'Etat.

Jamais le Choctaw Club n'a reçu une foule aussi compacte depuis la clôture de la dernière campagne; on y a constaté la présence de nombreux membres de la ville et des paroisses intéressées. Sur 111 membres nommés récemment, 5 vacances ont créé des vides depuis la dernière réunion, quatre sont dues à la mort: MM. J. M. Foster et Georges C. Préot, membres "at large" le premier appartenant à la paroisse de Cado, le second de la paroisse d'Orléans; MM. Fanning et Remy Klock, du premier et du troisième ward de notre ville. La cinquième vacance est celle du Dr Clarence Pierson, qui a résigné l'honneur qui lui a été fait. M. J. A. Provosty, élu pour le remplacer, n'a pu assister au meeting d'hier, son mandat a été rempli par M. Maumus, d'Ibérie.

Le but principal de la réunion d'hier était, pour le parti, d'organiser la représentation de nouveau septième district congressionnel, qui comprend les paroisses de Cameron, de Calcasieu, d'Acadie, de Saint Landry, de Vernon, d'Avoyelles, des Rapides et de Grant.

Les délégués absents ont été représentés par MM. John Brewster, pour C. C. Cordill; L. E. Thomas, pour B. P. Edwards; W. G. Smart, pour Peter Farrell; Sidney F. Lewis, pour T. J. Moulin; V. Manion, pour R. N. Sims; A. J. Maumus, Ibérie.

L'honorable F. E. Bishop, du premier ward, a été nommé pour remplir la vacance existant à la suite de la mort de M. Fanning, et l'honorable Terrence Reilly, du troisième ward, a été nommé pour remplir la vacance créée par la mort de M. Remy Klock.

A l'arrivée de M. Kruttschnitt, les assistants au meeting ont appris qu'il s'était assuré du Tulane Hall pour les réunions, et on a proposé d'ajourner la réunion du comité pour la tenir immédiatement dans ce local, centralement placé.

Sur l'observation qu'a faite M. le secrétaire Robert S. Landry, qui a fait remarquer que les vides étaient nombreux puisque 58 membres seulement étaient ou présents ou représentés par leurs délégués, le meeting s'est continué au club Choctaw, le quorum ayant été obtenu.

On a rapidement décidé qu'une élection prochaine remplirait les vides laissés par les membres non-représentés, reconnaissant M. Maumus comme délégué au lieu et place de M. Provosty, d'Ibérie.

M. J. M. Foster a été élu au lieu et place de son père décédé, et M. Porter Parker, pour combler le vide que laissait la mort du colonel Geo. C. Préot.

M. Porter Parker du IIe ward a aussitôt annoncé l'intention de se préoccuper sans délai de l'organisation du parti dans le comité du 7e district congressionnel; ce qui nécessitera la réorganisation des comités congressionnels du troisième, du quatrième et du sixième district, dans lesquels il faudra faire des modifications pour créer le septième nouveau district.

M. H. H. White, des Rapide, a émis une résolution par laquelle le meeting concernant ce 7me district congressionnel serait convoqué à Alexandrie pour choisir un candidat démocrate. Un silence improbateur a accueilli cette motion, et M. Cage y a répondu en disant que la formation d'un 7me district congressionnel, les modifications à faire dans trois autres, l'organisation du parti, devaient forcément jeter une certaine perturbation, et qu'il était urgent que ce Comité prît sur l'heure des informations pour constituer ces districts;

Que court était le temps qui devait s'écouler d'ici au moment de la lutte des partis, d'où il fallait se hâter d'en finir et de se renseigner sérieusement, fixant la date de ces élections au 10 août, et choisissant l'endroit où l'on se réunirait;

Qu'outre le septième district, qui n'était pas seul en cause, quoique de nouvelle création, il fallait s'occuper du troisième qui représente les diverses paroisses qui restent de ce troisième district, ainsi qu'il est actuellement constitué, ayant été reconnu comme comité exécutif congressionnel du dit district, élisant un président et un secrétaire, un lieu de réunion désigné par le président du comité central de l'Etat.

Il est en outre résolu:

Que les membres du comité exécutif du 6me District congressionnel représente les paroisses de l'ancien Sixième District, et sont nommés par l'autorité de la dernière convention congressionnelle, ayant un membre désigné pour chacune des paroisses de l'Ascension et d'Iberville, choisis ou qui devront l'être, étant reconnus comme faisant partie du comité démocratique exécutif du 6me District congressionnel; étant prêts à se réunir dès qu'ils seront convoqués par l'honorable Milton H. Strickland, président dudit comité.

Il est de plus résolu que les actes faits et les procédés dont on aura usé, dans et par les comités congressionnels des premier, second, quatrième et cinquième districts congressionnels, seront reconnus valides et conforme, avec le parti, l'usage et la loi.

M. Dubuisson a proposé Opelousas comme lieu de réunion en août, et le changement de la date de cette réunion, mise au 12, au lieu du 10, qui tombe un dimanche.

Ceci a amené une discussion, à cause de ce qui concernait le 7me district dans la proposition de M. Cage. Un amendement a mis tout le monde d'accord, en séparant les deux parties de la proposition de M. Dubuisson.

M. Jujo a proposé de nommer un président provisoire à ce septième district nouveau-né, M. Kruttschnitt ayant suggéré qu'il était peut-être bon de le choisir dans ce district même. Sur la motion de M. Cage, il a été décidé que ce nouveau président ferait partie des membres "at large", d'où on a accordé du temps à M. Kruttschnitt pour le nommer.

Concernant donc le 7me nouveau district, la résolution amendée a été adoptée; celle qui concerne le 3me district a été ensuite prise en considération. Un amendement similaire a été introduit à propos du comité du 5e district, et toutes les autres résolutions de M. Cage ont été adoptées en bloc.

Le comité s'est alors ajourné, sans aucune considération ou discussion d'autres affaires.

Suspects et dangereux.

Dan Schaff a été de nouveau arrêté et coffré hier matin. Il a encaissé à son actif 825 ou 30 jours, octroyés par M. le juge Hugues. C'est le vol fait à la résidence de M. Fabacher qui l'a fait comparaître comme récidiviste, alors qu'on l'a trouvé essayant de vendre une paire de boutons de manchettes, ce qui a paru un indice compromettant.

Il proteste d'une innocence jusqu'ici douteuse, ayant été arrêté vagabondant à une heure indue. L'agent de police Ryan l'a conduit au poste de police, malgré ses protestations.

Le délinquant a réclamé un affidavit; on l'a satisfait à cet égard. Il devait hier matin être interrogé au sujet de son accusation antérieure; à sa demande, l'affaire a été continuée.

Aux mêmes titres que Schaff ont été écroués les deux nègres Joseph Martiu et Estrada Lafitte, et ils ont écopé juste la même dose du même recorder.

Un vieux nègre nommé Tom Lawson s'était endormi sur la levée, à la tête de la rue Girod. En s'éveillant il aperçut à ses côtés Baptiste et Martin, et constata prestement que ses poches avaient été coupées et vidées: elles contenaient entre autres choses $4.

Les deux voleurs s'en allaient tranquillement et sans méfiance, Tom les suivit sans éveiller leur suspicion et les fit arrêter au coin de rues Poydras et Remparts par le caporal Anderson.

On n'a pu toutefois les accuser de larcin, les preuves ne suffisent pas pour les convaincre à ce titre.

Dangereuse promenade.

Lundi dernier, Mmes Edgar H. Bright et Albert Baldwin, Jr, se promenaient en voiture, avenue St Charles, quand au coin de la rue Calhoun, Mme Bright reçut en plein visage une grosse pierre rugueuse. La force de l'élan donnée à cette pierre, lancée par un gamin, fut telle que la peau fut coupée, et que la blessure saigna abondamment. Il fallut quelque temps avant que la blessée put reprendre ses sens.

Est-ce lui!

Jacob Feloen a été arrêté par le caporal Tanner, hier après-midi, au coin des rues St-Louis et Marais. On le soupçonne d'être le voleur, si élégant et correct, qui a fait main basse sur les $129 volés dans le bureau du trésorier qui encaisse les taxes de ville au City Hall. Il le nie naturellement. Mais la dame va être appelée pour l'identifier.

HOTEL DE VILLE

PRUDENTE PRÉCAUTION.

La lourde perte subie par Mme Anderhalt aura au moins une conséquence qu'apprécieront les payeurs de taxes. Un policeman est spécialement désigné pour surveiller les pickpockets qui seraient tentés de renouveler l'expérience de l'adroit filou qui a allégé de $129 la contribuable qui cherche encore son voleur.

PLAINTES JUSTIFIÉES.

C'est à M. Mehle, remplissant les fonctions de maire, qu'a été remise une plainte récente: une véritable ruine, qui enlaidit le coin des rues Marigny et Urquhart sert de rendez-vous à des rôdeurs et à des vagabonds. Ces gens, très sujets à caution, sont un sujet d'inquiétude et un désagrément incontestable pour les habitants et les propriétaires qui habitent ces parages. On soupçonne même plusieurs de ces individus de n'être pas étrangers aux vols qui ont eu lieu dans ce voisinage.

Nouvelle proposition.

Une nouvelle proposition a été faite par M. H. H. Pearson à la conférence tenue avant-hier par les directeurs de la ligne St-Charles et MM. McCloskey et Frédéric P. Morrill, représentants du syndicat Pearson. Il ne s'agit de rien moins que d'élever le taux de l'intérêt à payer de 4 à 5 0/0, les sécurités offertes étant modifiées pour ce paiement.

En fin de compte, la nouvelle offre est telle que, si on l'accepte, elle donnera aux porteurs d'obligations de la ligne St Charles un peu plus de 80/0 sur un total de $160 qu'ils accepteront de laisser investis.

Le grand jury fonctionne.

Le grand jury a eu hier, dans l'après-midi, à écouter des témoignages tendant à prouver l'évidence dans l'affaire de George Hall, lequel est accusé d'avoir poignardé et tué Baptiste Cherri, 135 rue N. Franklin, le 23 juin. Le meurtrier a été écroué.

Le grand jury a eu aussi à se préoccuper de l'affaire Luciano, qu'on n'a certainement pas oubliée, vu les morts qu'elle a provoquées. Joseph Calamia et Antonio Luciano sont sous les verrous, inculpés de meurtre.

D'une toute autre nature sont les fraudes faites au détriment de l'Illinois Central Railroad, durant les trois mois qui viennent de s'écouler. Ces faux ont créé un déficit d'au moins $3,000:—Le 13 juillet, le nègre Lazare Coleman a été arrêté au dépôt de l'Illinois Central, au moment où il présentait de faux chèques en paiement.

Ecroué comme dangereux et suspect, il a été relâché sous caution de $250. Mais alors qu'il était incarcéré, il a dit avoir reçu ces chèques pour les écouler, d'un nègre et d'un blanc, et qu'il n'avait jamais su leurs noms.

Une enquête a été ordonnée immédiatement, et le résultat en a été tel que le grand jury s'est occupé de cette affaire mystérieuse, hier, dans l'après-midi.

Un nombre respectable de témoins seront examinés après convocation en règle.

Avant de s'ajourner les membres du grand jury ont présenté au juge Chrétien deux accusations de meurtre contre Jos. Calamia et un contre Martinez.

Le fils de M. Charles Janvier blessé par un voleur.

Un voleur s'est introduit en la demeure de M. Charles Janvier, dimanche soir, à l'angle des rues Webster et Garfield, et étant découvert par John Janvier, âgé de 18 ans, il lui a donné un coup de couteau au côté gauche et s'est enfui.

Le jeune homme finissait une partie de billiard avec un de ses amis, M. Harry Stansbury, et voulait s'assurer si les portes de la maison étaient fermées lorsqu'il a découvert un nègre dans le corridor. Il a essayé de saisir le noir mais celui-ci s'est dégagé et lui a porté un coup de couteau. Le signalement au bandit a été donné à la police.

Meurtre et tentative de suicide.

Hier soir vers six heures Mme Rosalia Daspenza est arrivée à la Nouvelle-Orléans et a été envoyée l'hôpital. Elle souffrait d'une blessure au côté gauche, infligée par son mari, Pierre Daspenza, à Seymourville, paroisse d'Iberville.

Ce dernier, après avoir tiré un coup de revolver sur sa femme, s'est envoyé une balle dans le couy, mais comme la blessure n'est que légère il a été écroué dans la prison de Plaquemine. La femme est morte des suites de sa blessure vers minuit.

Arrestation.

Un nègre du nom d'Irvine Wight a été arrêté, à l'angle des rues Erato et Water, hier matin par le caporal Ketchum. Il est accusé d'avoir volé $27.50 dans le débit de liqueurs de Mme Sarah McGinty, dimanche dernier, rue S. Peters 1225.

VOLS.

Mier matin, entre une et trois heures, un voleur a forcé la porte d'entrée du débit de liqueurs de Hy Wertheimer, situé à l'angle des rues Marigny et Urquhart, et y a fait siens des liqueurs d'une valeur de $40.

—L'avant-dernière nuit le magasin de M. Albert W. Farr, rue Dumaine, 515, a été visité par un voleur qui en a emporté des marchandises sèches évaluées à $17.

—M. Peter Kieffer avait laissé son buggy à l'angle des rues Poydras et S. Peters hier matin pendant qu'il causait avec un ami, quand deux nègres, Jos Ramos et Ed Jones, sont montés dans le véhicule et ont fait le cheval partir. Poursuivi par M. Kieffer le nommé Ramos a été arrêté, mais son compagnon s'est enfui en sautant hors du buggy.

Athénée Louisianais.

CONCOURS DE 1902.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

"LA CÉSSION DE LA LOUISIANE AUX ETATS-UNIS ET SES CONSEQUENCES."

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1903 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Il ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpétuel,
BUR. ROUSSE,
P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans.

BULLETIN FLUVIAL.

Nouvelle-Orléans, 22 juillet 1902

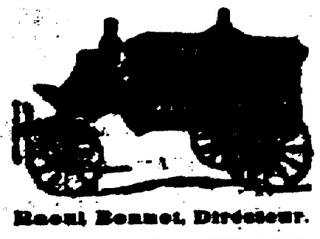
Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.

Etage à 8 heures A. M.

Stations.	Pieds au-dessus de la mer, pieds.	Ligne du danger, pieds.	Hauteur, pieds.	Changement en 24 heures.
L-Pual	.....	14	2.8	-0.2
Davenport	10	15	7.0	-0.5
St. Louis	29	30	25.8	-0.2
Cairo	44	45	23.8	-0.1
Memphis	34	39	20.7	+0.1
Helena	42	48	25.5	+0.1
Vicksburg	44	45	28.7	-0.3
Rivière Rouge	.....	.....	.....	.....
Ille-Orléans	9	16	5.6	+0.1
Melville	.....	31	24.6	+0.2
Omaha	.....	18	11.2	-0.6
Kansas City	.....	21	19.6	+0.1
Pittsburg	30	28	9.6	-0.4
Cincinnati	45	50	12.9	-0.2
Louisville	.....	25	6.7	-0.5
Nashville	.....	40	1.9	-0.6
Chattanooga	650	98	2.7	+0.1
Fort Smith	.....	23	4.8	-0.4
Little Rock	.....	23	6.2	-0.3
Arthur City	.....	37	5.9	0.0
Fulton	20	26	5.9	-0.3
Shreveport	21	30	5.6	-0.2
Alexandria	33	33	0.1	-0.6
Burrows	.....	.....	.....	.....
Camden	98	99	4.0	-0.2
Monroe	.....	40	3.0	0.0

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur.

No 628 RUE STE-ANNE.

Téléphone No 1042.

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

TELEPHONE 939.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & MAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts,
Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept 1901—1an

HOTEL ET RESTAURANT DU

WEST END,

T. TRANCHINA.....Prop.

Ouvert toute l'Année.

Tous les mets délicats de la saison bien cuits et soigneusement servis

PRIX RAISONNABLES.

15 juin—3m

AMUSEMENTS.

ORPHEUM—Athletic Park.

Ce soir! Un brillant succès!!

OLYMPIA OPERA CO.,

Mercredi, Jeudi, Vendredi et Samedi,
L'inimitable comédie musicale,
"TWO VAGABONDS."

La semaine prochaine—"LA PRIMADONNE DE TRABIZONDE" et "GIROFLE-GIROFLA."

Bureau Générale—10c; sièges réservés 10 15 et 20c. En vente chez Ohnk, 806 rue du Canal.

23 juil—

WEST END, CE SOIR ET toute la semaine

Concert par la bande militaire de ROSENBECKER.

MABEL HUDSON Comédie avec Chansonnettes,

Artiste de vaudeville CHARMION

VITAGRAPHE ET AUTRES ATTRACTIONS.

Sièges Réservés en vente au Magasin de Musique de Meffert, 914 Canal, et au Département de Détail de A. Baldwin et Cie, 704, coin des rues Camp et Commune.

19 juil—

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER NEW CAMELIA.

Commencant le 17 avril 1902.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Pontchartrain, à la tête de la rue Champs-Elysées:

Tous les jours excepté les mercredis et dimanches et samedis à 4 heures P. M.

Au retour, quitteront Madisonville tous les jours à 8 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant.

RECOMMANDÉ.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Madisonville, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Free pass tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville à Mandeville, à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE, Agents.
No 323 rue Chamblat, coin Union.
14 avril—

AVIS

Excursions du dimanche à bon marché de New Orleans, Port Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Algier à 5 A. M., et arrivent à 7:35 P. M. Billets aller et retour, 50c, 75c et $1.00.

Les trains d'excursion ont repris leur service depuis le 21 novembre.

J. S. LANDRY,
Agent général pas., le Nord
J. S. LANDRY, et les Passagers
Surintendant.

AVIS SPECIAUX.

Pour l'information des actionnaires de la ST CHARLES STREET RAILWAY COMPANY.

Lesquels ne voudraient pas échanger leurs actions pour une option d'achat ferme et des offres et qui pourraient avoir été induits en erreur par les rapports des journaux que Mr. O. Railways Co. avait obtenu le contrôle de leur propriété, il serait à propos de leur donner avis qu'aucune consolidation, fusion ou vente de la St Charles Street R. R. Co. ne peut avoir lieu jusqu'à ce qu'elle ne soit ratifiée par une majorité des trois quarts de nos actionnaires à une réunion spéciale convoquée dans ce but après soixante jours d'avis publiés dans un journal.

ALBERT G. PHELPS.

23 juil—1f

BUREAU DU IMPORTER'S BONDED WAREHOUSE CO., Coin des rues Conti et Peters.—Nouvelle-Orléans, 21 juillet 1902.—A l'élection annuelle de la compagnie tenue le 7 juillet 1902 les actionnaires soussignés ont été élus comme directeurs: Henry Trémoulet, Horatio Lange, Louis D. Legardé, Julien J. D'Aquin et J. C. Trémoulet. A une assemblée de la direction tenue ce jour les actionnaires soussignés ont été réélus: Henry Trémoulet, Président; Horatio Lange, Vice-Président.

J. C. TRÉMOULET,
Agissant comme Secrétaire.

22 juil—2f

4 DÉBOUCHÉS IMPORTANTS.

THE TEXAS & PACIFIC RAILWAY

Aucune embarras pour répondre aux questions".

Aucun Changement de Chars Nord au Texas

Pour le service supérieur des passagers demandez A. H. GRAHAM, Agent des Passagers et des Billets, Hotel St-Charles.

1er mars—

Celui-ci s'était tiré d'une façon fort spirituelle d'une causerie difficile.

Le reste, malgré l'absence du sujet sur lequel il comptait comme "clou" de la soirée, cela avait fort bien marché.

Certainement, à une seconde conférence, Pavinia aurait autant de monde, et cette fois des entrées payantes.

—Que diable a donc votre sujet interrogea Terrenas; elle semblait florissante de santé, l'autre jour, chez les Truchon.

—Un accès de fièvre d'une intensité effrayante....trente-neuf degrés, aujourd'hui à cinq heures de l'après-midi.

—Que craignez-vous?

—Jusqu'à présent, je ne sais pas....Rien d'absolument grave j'espère.

"Elle y est sujette.

"Cependant, je dois dire que je ne l'ai pas encore vue aussi pincée.

Tout le monde se dirigeait vers la sortie.

On s'arrêta devant le coupé de M. de Tillière, jusqu'à ce que le vieillard y fût installé.

Pavinia s'en allait à pied.

Le docteur Vallurier le força à monter dans sa voiture pour le remettre à sa porte.

Il voulait lui parler.

Son père lui rendait compte de l'incident de l'après-midi, du hasard qui faisait entrer ce dernier en même temps que sa femme chez lui.

Le Corse n'eut pas besoin d'explication.

Le mari ne pouvait qu'approuver cette tentative, se féliciter de sa réussite.

Il ne doutait plus, à présent, que le bonheur ne rentrât dans son intérieur.

—Tu peux le croire! grondait Pavinia en longeant son corridor, il rentrera chez toi, le bonheur! Si ce n'est pas maintenant ce sera plus tard, elle sera à moi, ta femme....elle sera à moi!...?

Jacques Vallurier s'en retournant vers ce nid conjugal, si profondément troublé, plus confiant, en effet qu'il ne s'était senti encore.

Dans le désarroi moral qui accompagnait, qui suivait la secousse physique dont il se ressentait toujours un peu, son antipathie d'autrefois, car lorsqu'ils étaient étudiants, Pavinia lui était bien réellement antipathique, se changeait en un sentiment qui touchait à de l'amitié.

Il l'éprouverait complet, Pavinia deviendrait certainement un ami, lorsqu'il aurait éloigné du foyer le cauchemar revenant quand même avec chaque tristesse de sa femme.

Le docteur et madame Saussaye, l'ancien procureur général, et l'avocat, causaient avant de se séparer, dix minutes sur le trottoir.

Ayant dîné ensemble, les deux premiers et le dernier savaient par M. Vallurier, comment se dénouait la visite par ordre, de la jeune femme chez le magnétiseur.

L'explication de celui-ci, n'éteignait pas leur méfiance à son égard.

Et ni l'un ni l'autre des trois, ne devait parler devant M. Vallurier, de la léthargique de l'Hôtel Dieu.

Saussaye se promettait même, de mentir vis-à-vis du fils, si ce dernier amenait la conversation sur elle.

Il étaient unanimes à penser qu'il valait mieux cacher aux intéressés leur enquête, que de risquer un insuccès, avec une imprudence de l'un d'eux.

Jacques Pavinia, malgré cette faculté intuitive, qui lui avait fait dans la vie, prévoir bien des choses, malgré qu'il devinât en Mlle Terrenas, comme en cette gamine, la fille des concierges du boulevard Malesherbes, sinon des ennemis, du moins de ces sceptiques qui ne demandent qu'à jeter des bâtons dans les roues, ou même à se déclarer ouvertement contre vous,—ne sentait point en lui le moindre soupçon de danger.

Il se tournait vers ce but, que ne cessait de lui montrer sa mère, pris tout à coup de la résolution de se marier dès que les délais légaux le lui permettraient.

Cet après-midi où il se rendait en hâte à Asnières, pour prier la vicomtesse de se prêter le soir, afin d'apporter une diversion à la déception des spectateurs, à quelques expériences en public, il trouvait le temps; si peu qu'il en passât près d'elle, d'aborder la question.

La réponse était immédiatement affirmative, et les conditions acceptées.

Mais il était en effet convenu que l'on obtiendrait de ce "vieux grigou d'aristocrate" suivant l'expression de Pavinia, un engagement par écrit.

Ce fut ce que celui-ci raconta à sa mère, qui assistait à sa conférence, du fond de la salle, et qui loin de l'attendre pour revenir avec lui, voulant le laisser libre, partait une des premières et arrivait un quart d'heure plus tôt, rue de Rivoli.

Pour le moment donc, il abandonnait tout, il lâchait tout.

Au diable Nella!

Si elle n'était pas morte, il le saurait bien un jour.

Par ci par là, il essayerait de l'atteindre mentalement.

Il avait confiance.

Si elle vivait, il rattraperait son sujet, tôt ou tard,

Et s'il ne la rattrapait pas, il en formerait un autre.

Ça ne manque pas, les hystériques: on n'a que l'embarras du choix.

—Tu n'as aucune crainte, elle ne dira rien?....interrogea sa mère, toujours inquiète.

—Elle ne dira rien, par la bonne raison, non pas qu'elle a tout oublié, "qu'elle n'a jamais rien su".

"Je n'ai pas besoin de te renseigner, tu l'es.

"Que veux-tu qu'elle raconte, puisqu'elle est la première à ignorer qu'elle a mis les pieds chez les Vallurier.

—Soit.... il ne faudrait pas pourtant qu'elle tombe entre les mains d'un autre magnétiseur .... qui lui réveille la mémoire.

Le fils eut, après une seconde de silence en regardant sa mère, un grand geste à la fois impatient et détaché.

—Oh! ma pauvre maman, tu vas trop loin! il faudrait que la Faculté s'en mêlât, et il n'y a pas de raison pour qu'elle fourre son nez là dedans.

"Puis, veux-tu que je te dise, pour le moment, je m'en fiche!

"Je suis tout à mon mariage .... Et ça me rend bon, cette idée que je ne vais plus tirer le diable par la queue.

"J'ai aperçu cet imbécile de Morissot, ce soir aux Capucines, dans le coin de la salle, opposé à celui où tu étais.

"J'ai bien envie de lui pardonner.... d'oublier que c'est moi qui lui vole sa femme!

Et Pavinia éclata de son rire long, grinçant, où toujours le sarcasme, la rancune, l'amertume, perçaient.

—Allons, maman, bonne nuit .... Fais quelques rêves d'or, ainsi que je vais en faire.

Il l'embrassa tendrement.

Elle prit sa tête à pleines mains, comme lorsqu'il était petit.

C'était son geste favori.

Et elle lui rendit longuement le baiser qu'il lui donnait.

Des deux, ce fut le fils qui s'endormit le premier, ce soir-là.

L'inquiétude, atteignant parfois à l'angoisse, continuait à flotter autour de la mère.

Car les mères sont plus intuitives que ne le sont les fils, fussent-ils des sondeurs d'âmes, des manieurs de volonté, des suggestionneurs.

XV

Le mal était fait.

Le crime consommé.

Roger Cameron avait pour maîtresse Andrée Hellin.

Pendant huit jours, celle-ci après la journée passée soi-disant tout entière au Ranelagh chez l'Espagnole qu'elle avait pour élève, demeurait fiévreuse, languissante, avec un cercle autour de ses yeux, où passait parfois une épouvante.

La veuve s'inquiétait.

Le petit Pierre, le soir, lorsqu'il rentrait, évitait de regarder sa sœur, ou pendant que celle-ci corrigeait les cahiers barbouillés des gamines à qui elle faisait la classe, attachait sur elle, avec persistance, ses grands yeux troublés.

Il ne voulait plus se coucher aussitôt qu'il rentrait, comme auparavant, dormant en finissant de manger, éreinté de sa journée.

Il avait une espèce de surexcitation, qui le rendait rebelle aux prières, aux ordres de sa mère.

La petite toux sèche revenait plus tenace, et madame Hellin, mordue par une peur ne le grondait plus.

Cette peur s'accroissait quand la veuve considérait sa fille, si pâlie, si changée sans cause apparente, sans autre cause que la fatigue de cette journée et de cette soirée passées chez l'Espagnole à qui elle apprenait le français.

Est-ce que ses deux enfants seraient atteints?

Si elle allait les perdre; rester seule dans la vie....

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS SANS PAREIL par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUÉRIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. Son usage chez les phénomènes dans toutes les parties du monde. Après soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'accepter aucune autre sorte.

Vingt-cinq sous la Bouteille.